

36^{ème} réunion du Sous-comité OHI-COI GEBCO sur les noms des formes du relief sous-marin (SCUFN), Wollongong, Australie (en personne), 6 – 10 novembre

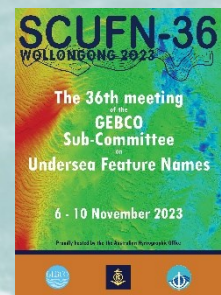
Contribution au Programme de travail 2023 de l'OHI

Tâche 3.6.1	Organiser, préparer et rendre compte des réunions annuelles des ... organismes associés, y compris ... le SCUFN
-------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La 36^{ème} réunion du Sous-comité OHI-COI GEBCO sur les noms des formes du relief sous-marin (SCUFN) a été accueillie par le Service hydrographique australien (AHO) à Wollongong, Australie, du 6 au 10 novembre 2023.

La réunion, présidée par le Dr Yasuhiko Ohara¹ [représentant de l'OHI] du Département hydrographique et océanographique du Japon (JHOD, Japon), a réuni 45 participants, dont les 12 membres du SCUFN, des représentants de neuf Etats membres² (Australie, Canada³, Chine, Grèce, Indonésie, Japon, Malaisie, Philippines, République de Corée et Viet Nam) et des experts en la matière (Marine Regions, la NOAA (Etats-Unis), l'ACUF⁴ (Etats-Unis), la KHOA et le KOSBI⁵ (République de Corée), Geoscience Australia et BGS⁶). L'adjoint aux Directeurs Yves Guillam (secrétaire du SCUFN) représentait le Secrétariat de l'OHI.

Dans son allocution de bienvenue et d'ouverture, Mme Hilary Thompson, Directrice générale de l'AHO, a présenté le programme de partenariat industriel HydroScheme (HIPP) mené par l'AHO. Elle a également rappelé l'expédition du HMS *Challenger* qui s'est déroulée de 1872 à 1876 et dont les objectifs étaient d'explorer les caractéristiques physiques, chimiques et biologiques des grands fonds marins et leur potentiel pour l'humanité. Elle a conclu son discours en évoquant l'histoire intéressante de la dénomination de l'Australie. Les membres de l'Illawarra Aboriginal Corporation ont organisé une cérémonie traditionnelle indigène de fumage en musique (*didgeridoo*) pour souhaiter la bienvenue aux participants dans leur « Dharawal » / pays de Wollongong.



¹ Vice-président, président par intérim depuis le SCUFN-35.2 en décembre 2022.

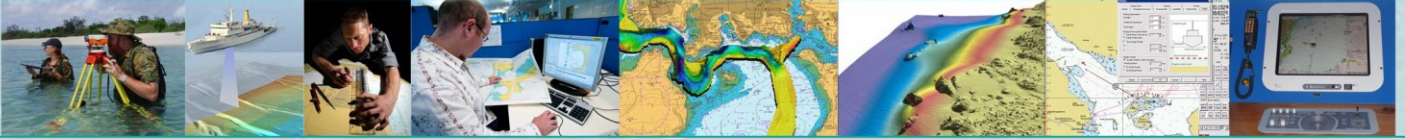
² L'Inde et le Sri Lanka étaient enregistrés mais n'étaient pas présents.

³ Mme Anna Hendi, présidente de l'équipe de projet UFN du SCUFN, a participé en VTC pour le point de l'ordre du jour sur la détection automatisée des formes.

⁴ Comité consultatif sur les formes du relief sous-marin.

⁵ *Korea Seabed Information*.

⁶ *British Geological Survey*.



Participants au SCUFN-36 – Cérémonie d'ouverture

Le Président a ouvert la réunion en faisant remarquer que le SCUFN a dû relever un autre défi de taille cette année, avec environ 450 propositions de dénomination⁷, un record dans l'histoire du SCUFN. Malgré la procédure en vigueur, qui prévoit l'examen préalable des propositions de dénomination par les membres du SCUFN, grâce aux services Web opérationnels du SCUFN (gérés par la KHOA), et le préchargement par le Secrétariat de toutes les propositions de noms dans l'Index de la GEBCO⁸, il existait un risque énorme de devoir reporter un nombre important de propositions. Pour éviter que le SCUFN ne soit à nouveau confronté à cette situation dans un avenir proche, le secrétaire a suggéré de plafonner le nombre de propositions de dénomination par organisation/pays (25 max.) et par an pour l'ensemble des réunions du SCUFN (250 max.). Cette nouvelle règle « 25/250 » a été adoptée à l'unanimité avec effet immédiat après le SCUFN-36. Les propositions d'amendements aux règles de procédure seront préparées en conséquence et soumises au GGC⁹.

Des progrès notables ont été accomplis dans certains domaines importants, tels que :

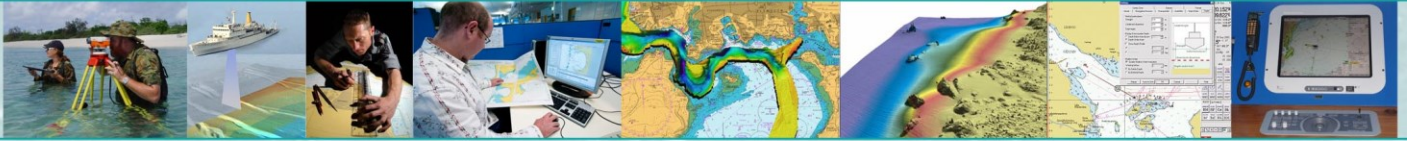
- « *The Repository of Typical Cases* », une base de données de connaissances¹⁰ sur le processus de prise de décision au sein du SCUFN qui est maintenant clairement établie comme un document vivant complémentaire à la B-6... ;
- ... ainsi que « *The Cookbook for Generic Terms* », un catalogue beaucoup plus complet de toutes les définitions morphologiques des formes du relief sous-marin qui bénéficiera bientôt de l'avis d'autres experts en la matière (Geoscience Australia, BGS, et al.) déjà impliqués dans le développement d'un *Schéma de cartographie*

⁷ Y compris les révisions et les procédures accélérées.

⁸ Tâche gérée par contrat pour afficher les propositions de dénomination dans leur contexte, uniquement disponible pour les membres du SCUFN en mode EDITION.

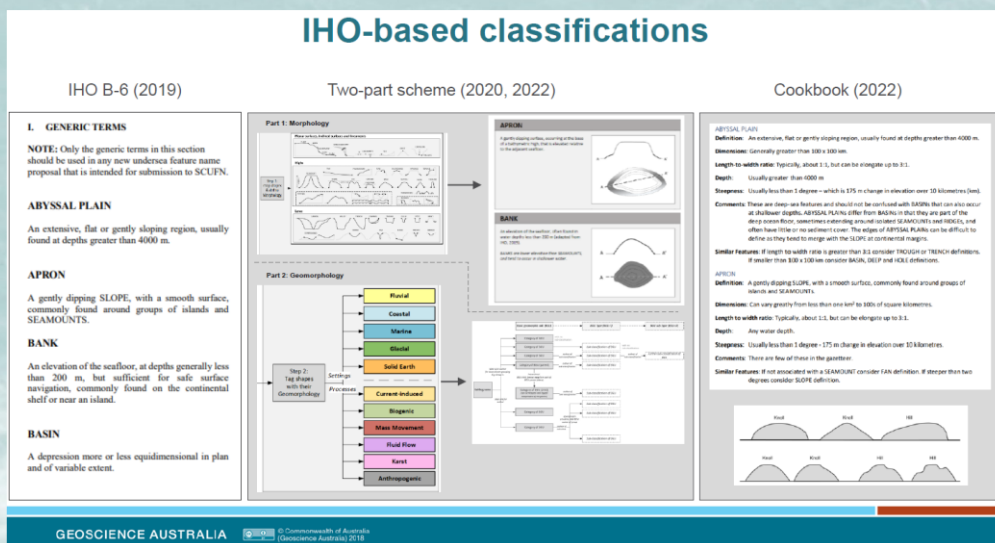
⁹ Comité directeur de la GEBCO.

¹⁰ Ce document (supervisé par Roberta Ivaldi, membre du SCUFN) est destiné à devenir un élément clé du développement d'outils d'intelligence artificielle à l'appui des activités du SCUFN à l'avenir.



géomorphologique des fonds marins en deux parties pour des applications multidisciplinaires.

Le SCUFN a convenu qu'une inter-comparaison de ces définitions était essentielle pour garantir la cohérence à l'avenir, étant donné que la B-6 n'est pas autosuffisante en tant que telle, tout en reconnaissant qu'il s'agit des seules lignes directrices internationales faisant autorité dont disposent les auteurs de propositions à ce jour.



Des mises à jour très utiles ont également été fournies par les organisations de soutien (NOAA, KHOA) et les experts en la matière de l'ACUF, de Marine Regions, de Seabed 2030¹¹ et du GEGN de l'ONU¹².

Au début des sessions consacrées à l'examen des propositions de dénomination, certains Etats membres (les Philippines et la Malaisie, puis le Viêt Nam et la Chine) ont fait des déclarations importantes, dont le contenu est similaire à celui des déclarations faites en 2022¹³, exprimant leurs préoccupations quant à la localisation des propositions de dénomination dans la mer de Chine méridionale (SCS).

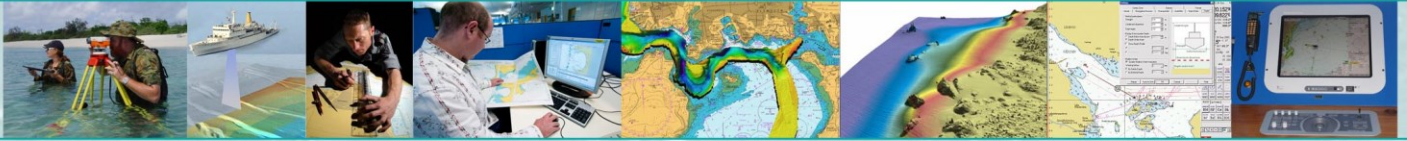
Malgré tous les efforts déployés lors du SCUFN-35 pour aller de l'avant¹³, les observateurs ont demandé cette fois-ci de « geler » la SCS pour la dénomination des formes du relief sous-marin. Une question¹⁴, rédigée par le secrétaire, a ensuite été soumise au vote en application de la règle de procédure 2.10 du SCUFN (sensibilité politique). Le résultat de ce

¹¹ Mackay, membre du SCUFN.

¹² Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques (Trent Palmer, membre du SCUFN).

¹³ Voir le compte-rendu et le bulletin du SCUFN-35.

¹⁴ « En application de la règle de procédure 2.10, les membres du SCUFN considèrent-ils que toutes les propositions situées dans la SCS devraient être gelées jusqu'à ce qu'une proposition commune sur la marche à suivre soit présentée au SCUFN par toutes les parties intéressées ? » (Vote à bulletin secret : 7(oui) contre 5(non).

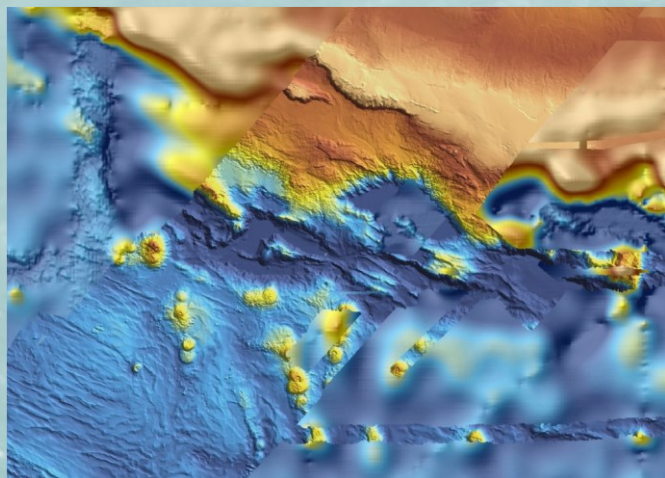


vote est que la SCS est devenu une « zone interdite » pour la dénomination des formes du relief sous-marin.

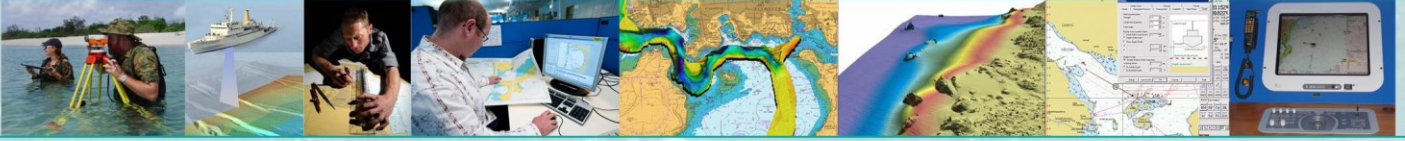
Cette décision a permis de gagner un temps considérable puisque, sur 450 propositions de dénomination, 284 propositions situées dans la SCS (Chine (78+5+21), Malaisie (11), Philippines (21+14+43) et Viêt Nam (91)) n'ont pas été examinées du tout ! En conséquence, les 166 propositions restantes ont été examinées et la plupart d'entre elles ont été approuvées avec très peu de commentaires, grâce à l'amélioration continue de la qualité des propositions au fil des ans. Très peu de propositions sont restées en suspens ou n'ont pas été acceptées.

Sachant que le Symposium « *Map The Gaps* » et la semaine GEBCO se tenaient à Monaco la même semaine, le secrétaire a diffusé un extrait de l'enregistrement du Symposium dans lequel M. Victor Vescovo (ex-PdG de Caladan Oceanic), et ancien contributeur pour le SCUFN, partage son expérience et délivre quelques messages critiques : la dénomination des formes est trop compliquée, perte d'attractivité du SCUFN, etc.

En réaction aux problèmes rencontrés par le SCUFN (gel de la SCS, nombre croissant de propositions, double proposition de dénomination pour les mêmes formes, absence de consultation mutuelle, détection automatisée, robustesse des algorithmes de détection avec de meilleures définitions des termes génériques, etc.), le secrétaire a partagé son opinion selon laquelle le moment était venu de commencer à réfléchir à l'avenir du SCUFN. La création d'un sous-groupe SCUFN Naming 2030¹⁵ a été décidée. Ce sous-groupe sera chargé de préparer l'avenir du SCUFN en développant un nouveau modèle de désignateur, basé sur l'identifiant unique de la forme géographique, et en acceptant des attributs multilingues pour la même forme. Le secrétaire a également recommandé à ce sous-groupe d'étudier les solutions adoptées par le groupe de travail de l'Union astronomique internationale sur les noms d'étoiles. Cette option, si elle est retenue à l'avenir, pourrait soutenir les derniers développements technologiques et l'amélioration de la connaissance des fonds marins, afin de nommer les formes de manière plus efficace et plus cohérente. Il reste encore un long chemin à parcourir... mais le projet Undersea Feature du SCUFN, à l'image du télescope spatial James Webb, a été effectivement lancé à Wollongong cette année ! Comme l'a déclaré Mike Coffin, membre du SCUFN : « Le SCUFN doit-il se préparer à nommer les millions de collines abyssales qui recouvrent la majeure partie de la croûte océanique à l'avenir ? » ...Telle est la question.



¹⁵ En relation avec le projet de la Décennie de l'océan 2030 sur la détection des formes du relief sous-marin, présenté par Mme Anna Hendi (CHS, présidente de l'équipe de projet UFN).



A la fin de la réunion, les membres du SCUFN ont élu le Dr Yasuhiko Ohara [OHI] au poste de Président et le Premier Amiral Dr Najhan MD Said [OHI] au poste de Vice-président.

Le Président et le secrétaire ont remercié l'Australie pour son excellent soutien et l'efficacité des dispositions prises au cours de la semaine. Le SCUFN salue également l'offre de la République de Corée (KIGAM, KHOA), qui propose d'accueillir la prochaine réunion à Jeju, République de Corée, du 24 au 28 juin 2024.